



La vieille et la bête

« A mon père »

de et par Ilka Schönbein – Theater Meschugge



Création au Théâtre de Vidy-Lausanne le 26 octobre 2009

Au Grand Parquet le 11 février 2010

Production : Les Métamorphoses Singulières, Le Grand Parquet et Theater Meschugge. Coproduction, Théâtre de Vidy-Lausanne, La Grande Ourse / Scène Conventionnée pour les jeunes publics - Villeneuve lès Maguelone, L'Arche, Scène Conventionnée pour l'enfance et la jeunesse, scène jeunes publics du Doubs et Centre culturel Pablo Picasso, scène conventionnée pour le jeune public, Festival Momix, Crea, Arcadi. Avec le soutien de L'Institut International de la Marionnette de Charleville-Mézières, la Ville de Paris, de la Drac Ile de France, de la Région Ile de France et de la Mairie du 18^{ème}

Tournées

Dates : 177 : Au Forum de Meyrin, Festival Effervescence de Nevers, Théâtre Fimin Gémier d'Antony, Théâtre Romain Roland de Villejuif, L'espal au Mans, ABC Dijon, Festival du Théâtre Pan (Lugano), Les Contes Givrés de Saint Vallier, Champs de la Marionnettes à Saint Germain Les Arpajon, Théâtre de Morsang sur Orge, CDN d'Aubervilliers ; Théâtre de la Commune, L'Agora de Billère, Théâtre des 4 saisons à Gradignan, L'Astrobale de La Rochelle, Le Libournia à Libourne, Théâtre de L'Espace ; scène nationale de Besançon, Scène Nationale de Forbach, Centre Pablo Picasso d'Homécourt, ATP des Vosges à Epinal, La Maison du Théâtre d'Amiens, Le Safran d'Amiens, L'arche de Béthencourt, Mainz, Festival Mondial de Charleville-Mézières, Cottbus, Munich, Potsdam, Berlin, La Comédie de Béthune, Saint Barthélémy d'Anjou, le strapontin de Pont Scorff, La paillette de Rennes, Stuttgart, Mannheim, Scène Nationale de Limoges, les sept collines de Tulle, Cusset, Ramonville, Urrugne, Oloron Sainte Marie, L'Agora de Billere, L'estive de Foix, Bergerac, Théâtre Edwige Feuillère de Vesoul et Festival Figura de Baden, Festival d'Offenburg, Espace Soutines de Lèves, Centre Culturel de Chef Boutonne, Le Carré - Les Colonnes de Blanquefort, La scène Nationale de Châteauroux, La Maison du Théâtre de Brest, La Merise de Trappes, Le Centre Malraux de Vandoeuvres-lès-Nancy, Le Centre de la Marionnette de Tournai, Le Théâtre National de Namur, Le Manège de Maubeuge, Festival Titirimundi (Ségovia, Burges, Valladolid, Madrid).

Contact production : Karinne Méraud-Avril

Tél. : 06 11 71 57 06 - kmeraud@sfr.fr - www.legrandparquet.net

La vieille et la bête

« A mon père »

de et par Ilka Schönbein – Theater Meschugge

Avec :

Ilka Schönbein

Alexandra Lupidi, musicienne

Simone Decloedt, régie générale

Anja Schimanski, régie lumière

Sébastien Choriol, Anja Schimanski, création lumière

Britta Arste, Romuald Collinet, Nathalie Pagnac : collaborateurs artistiques

Alexandra Lupidi : création musique

Un jour au début de l'année je me promenais au bord d'un petit fleuve en Allemagne près de Berlin. Soudain je remarquais quelque chose dans l'eau, quelque chose qui luttait pour ne pas couler. Avec un bâton je l'ai retiré de la rivière. En fait cette chose était un petit âne, je l'ai emmené chez moi pour l'essayer et avec une grande tasse de chocolat chaud, il m'a raconté que sa mère est une reine et n'a pas voulu d'un âne comme enfant, «donc elle m'a jeté dans l'eau». Ça m'a rappelé un conte de fée que j'ai récemment lu, mais là, le roi pouvait empêcher le meurtre alors j'ai demandé à l'âne s'il avait un père.
«Un père ! C'est quoi ça !?» M'a répondu le petit âne.

Evidement depuis les contes de fée ont changé. Mais comment faire dans ma vie de théâtre itinérant avec cette pauvre bête ? Transformer mon camion en écurie d'âne et demander de la paille fraîche sur le sol de ma loge dans la fiche technique ? Puis j'ai relu le conte et là, l'âne savait jouer du luth, une idée m'est venue à l'esprit car même si je ne deviens pas de plus en plus jeune et que je commence à être de plus en plus fatiguée, je pourrais apprendre à mon âne à jouer du luth. Peut-être un jour il pourrait me remplacer sur scène et gagner notre vie à tous les deux... quelles perspectives agréables !

Enfin bref, on a commencé le travail avec des exercices rythmiques, avec ces quatre pattes et apparemment il a un certain talent musical. Par contre pour le luth, ce fut beaucoup plus long. Mais l'image de moi-même assise sur un siège regardant mon âne m'a remplie de courage et m'a poussée pour aller plus loin.

Un jour après une année de travail, un directeur de théâtre m'a invitée en résidence de création artistique dans un petit théâtre à Paris près de la Gare du Nord, à coté du quartier indien.

Nous étions donc dans ce théâtre et quelqu'un frappa à la porte.

- Qui est là ? ai-je demandé

- La mort ! répondit la mort

- Ah non ! Mort ! Pas maintenant, je suis en pleine répétition ! Dégage !

- Je ne suis pas venue pour toi espèce d'andouille, c'est ton père que je veux emmener, il est très malade ! Si tu veux lui dire adieu, il faut que tu te dépêches !

Alors, j'ai enfermé l'âne dans les loges, avec un tas de paille, des pommes et des carottes, demandé au directeur de lui tenir compagnie et je suis rentrée chez mes parents en Allemagne. J'ai trouvé ma mère en larmes, mon père au lit et la mort à la tête du lit. Si vous connaissez le vieux conte «De la mort à la tête du lit», vous savez bien ce que cela veut dire ! Mon père était plutôt tranquille, presque serein. On a passé trois semaines ensemble, mon père, ma mère, les nombreux amis de mon père, moi et la mort. Trois semaines pour préparer le grand départ, remplies de larmes, de soins et d'amour. Trois semaines pleines de souvenirs, de rires et de fleurs. Puis la mort a fait son travail. Ensuite je suis retournée au théâtre et la mort m'a accompagnée.

- J'adore le théâtre, cela me change les idées après le travail, m'a-t-elle avoué

Alors j'ai sorti mon âne de la loge, il était bien reposé, en pleine forme. Je me suis assise dans la salle pour diriger ses échauffements, la mort à côté de moi. Après quelques minutes, la mort m'a chuchoté.

- Il est pas mal ton âne ! Va-t-il te remplacer sur scène ?

- Bientôt, j'espère bien, ai-je répondu

- Comment va s'appeler le spectacle ?

- «L'âne qui joue du luth»

- Ce sera un solo d'âne ?

- Bien sûr

- C'est pour quand la première ?

- Le 26 octobre 2009

- Alors après le 26, tu es disponible ?

- Pour quoi faire ?

- Pour un petit voyage avec moi

- C'est-à-dire ?

La mort s'est tue et m'a regardée bizarrement. Alors j'ai quitté mon siège, sauté sur le plateau et en trois minutes, enfilé un costume et me revoilà sur la scène. Ensuite j'ai engagé une musicienne pour faire danser mes vieux os et on a transformé le solo en duo.

Maintenant le spectacle s'appelle «La vieille et la bête».

Mise en scène : La mort

Regard extraterrestre : mon père

Conditions techniques : de la paille sur le plateau, des carottes et des pommes dans la loge.

Ilka Schönbein

Le parcours d'Ilka Schönbein – Theater Meschugge

Originaire de Darmstadt, Ilka s'est formée à la danse eurythmique de Rudolph Steiner qui prône l'alliance de l'âme et du geste plutôt que l'effort et la technique. Puis elle a étudié avec le marionnettiste Albrecht Roser à Stuttgart. Ses études terminées, elle a tourné une dizaine d'années avec d'autres compagnies avant de créer sa compagnie: le Theater Meschugge, et se lance sur les routes avec ses propres spectacles.

Métamorphoses a été créé pour la rue, pour toucher tous les publics. Puis, sans abandonner la rue, Ilka a accepté d'adapter son spectacle aux scènes de théâtre en y ajoutant un deuxième personnage, interprété d'abord par Thomas Berg son technicien allemand, puis Alexandre Haslé, acteur français, ensuite Mô Bunte, marionnettiste allemande.

Chaque fois, Ilka a créé une nouvelle variante et avec sa dernière partenaire, elle en a même fait deux. Les masques et les costumes changent, certaines scènes et personnages disparaissent pour laisser place à d'autres. *Métamorphoses*, devenu *Métamorphoses des Métamorphoses*, a ainsi connu cinq versions dont la totalité évoluait d'un humour acide, si typique pour l'Europe Centrale, vers une vision intensément noire du monde, et l'accent passait de la marionnette au mime puis à la danse pour aboutir à un équilibre entre tous ces moyens d'expression.

Tant qu'elle joue, Ilka ne considère jamais ses spectacles comme achevés: elle les vit et ils vivent avec elle.

Le Roi Grenouille lui a donné l'occasion de revenir au jeune public. Il a été créé en mai 1998 en coproduction avec le Théâtre d'Ivry Antoine Vitez et en collaboration avec le Conseil Général du Val de Marne, le Théâtre National de Montpellier, le Festival Mimos de Périgueux et le Théâtre National des Jeunes Spectateurs de Montreuil. *Le Roi Grenouille* a connu deux versions, la première avec Alexandre Haslé, la seconde avec Mô Bunte.

Ilka reprendra ce spectacle en 2005, sous le titre *Le Roi Grenouille III*, avec les comédiennes Simone Decloedt et Britta Arste, l'accordéoniste Rudi Meier, et le chanteur haute-contre Christian Ilg, puis avec Reiner Philipp Kais chanteur haute-contre.

Le Voyage d'Hiver est né en automne 2003 au Théâtre Gérard Philipe à Frouard en Lorraine, en collaboration avec l'ABC de Bar-Le-Duc, le Théâtre Romain Rolland de Villejuif, Le Prisme de Saint-Quentin-en-Yvelines et le Conseil Général du Val de Marne. Puis il a été représenté au Festival Mondial de la Marionnette de Charleville-Mézières, à la Manufacture de Nancy, au Nouveau Théâtre d'Angers CDN, au Théâtre de la Commune d'Aubervilliers et dans de nombreux autres théâtres.

Il est inspiré de l'œuvre de Franz Schubert et de Wilhelm Müller. La mise en scène a été assurée par Ute Hallaschka et par Ilka Schönbein qui a aussi créé les masques, costumes et joue le rôle principal. Christian Hilg, interprète les Lieder de Schubert, Rudi Meier a brillamment transposé l'œuvre originale pour l'accordéon, Simone Decloedt l'assiste dans le rôle d'une Harpie, et le texte français a été enregistré puis incarné successivement par les comédiennes Paule d'Héria et Marie-Laure Crochant.

Malgré l'excellent accueil du spectacle, deux semaines après sa première, Ilka s'est remise à l'ouvrage, a théâtralisé l'interprétation de Christian Hilg qui assume très bien son nouveau rôle, a ajouté des intermèdes évoquant à la fois le voyage sans fin de son personnage et la fête foraine.

En 2005, avec la collaboration artistique de Mary Sharp, Ilka implique dans son jeu la comédienne Nathalie Pagnac qui accompagne ce long chant lyrique en montrant comment cette douleur et le sentiment de perte qu'ils engendrent, peuvent s'exprimer par le corps et la voix.

Chair de ma Chair est né d'une résidence en août 2006 au Théâtre Le Grand Parquet (Paris 18^{ème}). Ce spectacle est produit par Les Métamorphoses Singulières et coproduit par ARCADI (Action Régionale pour la Création Artistique et la Diffusion en Ile-de-France), avec le soutien de la Ville de Paris, de la DRAC de la Région Ile-de-France et de la Mairie du 18^{ème} à Paris.

Il est inspiré du roman *Pourquoi l'enfant cuisait dans la Polenta* d'Aglaia Veteranyi, un récit mémoire désespéré et merveilleusement poétique d'une enfant de cirque, qui évoque tour à tour les rapports mère, enfant, douleur de la perte, solitude, frénésie, adversité, nomadisme, déracinement...

Ilka a travaillé la dramaturgie avec Mary Sharp, et confie l'interprétation du texte français à Nathalie Pagnac. *Chair de ma chair* a été créé au Festival Mondial de Marionnettes de Charleville-Mézières.

Dans le but de renforcer l'univers forain, circassien, Ilka ajoute une troisième comédienne, Bénédicte Holvoete pour quelques interventions en italien.

Le spectacle existe maintenant en quatre langues : français, espagnol, anglais et allemand. Il a été joué dans différents pays tels l'Espagne, l'Italie, la Suisse, la Hollande et l'Allemagne.

ALEXANDRA LUPIDI

Mezzo - Soprano / Compositrice / Instrumentiste (guitare, percussions, contrebasse, bidouillages)

Alexandra Lupidi se révèle très tôt dans les registres jazz, classique et musiques traditionnelles d'Italie et d'Espagne. Elle se produit dans diverses formations jazz, du duo au big-band privilégiant l'improvisation vocale (Sunset, Bilboquet, Café Universel...) Elle suit une formation lyrique auprès de **Christiane Eda-Pierre**, puis de **Christophe Le Hazif**. Elle aborde la scène dans nombreux chœurs d'opéra (Châtelet, Opéra-Comique, Opéra de Montpellier, Rennes, Angers...) En tant que soliste elle interprète *L'enfant* dans *Der Jasager* de Kurt Weil, mise en scène de **Ludovic Lagarde**. *Candelas* dans *L'amour sorcier*, version flamenca, de Manuel de Falla à l'Opéra de Rouen et d'Evreux sous la direction de **Laurence Equilbey** ... En rejoignant le quatuor a capella **Sanacore** qui se produit en France et à l'étranger, **Alexandra Lupidi** renoue avec ses origines italiennes dans le chant traditionnel et dans les créations contemporaines. Elle fait partie du quatuor vocal **Les lunettes**, direction artistique **Ludovic Montet**, qui improvise autour de **Bach**, **Juan del Encina**, **Schütz**... Parallèlement elle compose, chante et joue pour le théâtre et la danse avec les compagnies **Arène-Théâtre**, **Courant d'Air**, **Balancoire**, **Théâtre Itinérant de la Cabane**, **Retouramont**... Et également au sein du groupe **Alessandra Lupidi** qu'elle a créé avec la complicité de **Franck Gervais**. Chef de chœur, elle dirige la chorale **Pablo Neruda** à Bagnolet. Son travail avec **Ilka Schönbein** dans *La Vieille et la Bête*, voyage à travers chacune de ses couleurs vocales et musicales.

Le Grand Parquet

Nous avons commencé notre collaboration avec Ilka Schönbein dès l'ouverture du Grand Parquet en 2005. Notre théâtre, un ancien parquet de bal à la fois cabane de foire, lieu improbable fait de planches et de toiles. Nous avons tout de suite senti qu'il était fait pour accueillir les créations d'Ilka dont le travail sensible y trouverait comme un confort fragile.

Ilka c'est l'engagement total dans son art, elle transcende l'acte théâtral et au-delà de la cérémonie nous ramène au plus profond de notre âme. Elle n'exprime pas pour illustrer, mais pour s'immiscer dans le cœur de l'homme. Ilka développe le goût du secret, elle dit souvent qu'elle aime à montrer certains *trucs* (les changements à vue, la préparation des accessoires, des éléments scéniques...) une préparation à l'office, à la célébration du monde magique. C'est sans aucun doute pour mieux nous surprendre, pour nous rejoindre là où nous ne l'attendons pas.

Ilka a pratiqué la danse eurythmique et la marionnette à fils et l'on connaît les lois de la manipulation à fils qui démultiplient les mouvements et demandent une précision exemplaire du geste. Car il s'agit bien d'un défi aux lois du mouvement.

Elle parle de la lenteur, et cherche le fil qui relie l'âme au geste.

Elle efface la position du manipulateur pour en devenir l'instrument. Le montreur fait corps avec le masque ; elle parle d'ailleurs de technique de masque de corps

Elle simule tout en étant possédée et devient le simulacre de sa propre réalité et nous plonge dans une forme de rêve éveillé, démiurge habité d'elle-même, ange et démon, mi-fée mi-sorcière.

Elle dit des contes qu'ils nous ressemblent un double de nous même où toutes les facettes les interfaces, les détours, les aspects les plus secrets, l'humanité des temps anciens sont là bien présents pour être interprètes, contournés, détournés. Une matière vivante, notre patrimoine. Ils agissent sur nous comme des saute-frontières, intemporels et toujours d'actualité.

Ilka, c'est aussi le travail concret, à mi chemin entre l'art et l'artisanat. L'exploration du rapport entre elle-même et l'objet, la marionnette, le masque, le reflet d'une lumière sur celui-ci. Le travail devant la glace, les regrets, les choix douloureux à faire. Les multiples combinaisons du mouvement pour trouver celui qui est juste, qui crée l'osmose où la contradiction, celui qui invente le récit. Pour Ilka la création au théâtre est un processus toujours remis en question, où l'éphémère est la marque de la continuité d'un acte que l'on recommence sans cesse. C'est la création qu'il faut inventer jour après jour. Pour preuve, l'évolution des spectacles d'Ilka. *Métamorphoses* devient *les métamorphoses des métamorphoses*. *Le roi grenouille* devient *le roi grenouille III* et le personnage de Nathalie Pagnac dans *Chair de ma chair* évolue sans cesse. Sans parler des salles de répétition qu'en

tant que producteur, il nous faut trouver au gré des tournées. Mais n'est ce pas l'essence même du théâtre et le signe à donner à nos vies.

Finalement Ilka dessine un ensemble symbolique où nous puisons ce qui constitue nos identités, car c'est bien d'un monde pluriel dont nous parle Ilka, elle nous renvoie à notre propre altérité et aux multiples composantes de notre humanité.

Maintenant, je laisse à vos sens la part de mystère qui entoure le travail d'Ilka, et je la laisse à son rôle de médiatrice, d'intermédiaire entre nous et le monde magique. Nul doute que cette *vieille et la bête* une fois de plus va nous plonger dans nos propres interrogations et constituera une tentative d'interprétation du monde.

Ilka vient de perdre son père musicien, homme de culture ; elle souhaite lui rendre hommage en lui dédiant ce spectacle. Une preuve de plus qu'elle s'inscrit dans le cercle cosmique qui brasse toutes les énergies, celles des morts et des vivants et qu'on appelle le grand cercle des humains.

François Grosjean

Fiche Financière
La vieille et la bête
de et par Ilka Schönbein

Spectacle Tout Public à partir de 11 ans

Jauge : 250

3 700 € H.T. par représentation
4 à 5 personnes en tournée
Défraiements complets et voyages Syndeac
Transport du décor au tarif kilométrique
2 voyages SNCF 2eme classe

Dégressif en série
2 représentations : 7 000 € H.T.
3 représentations : 9 750 € H.T.
4 représentations : 12 000 € HT.
5 représentations : 13 750 € H.T.

Contact Technique
Simone Decloedt : 06 64 44 05 59 : theatermeschugge@aol.fr

Contact production : Karinne Méraud-Avril
Tél. : 06 11 71 57 06
kmeraud@sfr.fr
www.legrandparquet.net

Les Métamorphoses Singulières, 57 rue du Faubourg Poissonnière, 75018 Paris

FICHE TECHNIQUE THEATER MESCHUGGE / Ilka SCHÖNBEIN

Spectacle: "La Vieille et la Bête"

Durée du spectacle: 1h20 (+ 15 mn pour distribution cidre au public)

Jauge: 250 personnes

(Tél: 06 64 44 05 59 ou theatermeschugge@aol.com)

Membres de la Cie:

- Ilka SCHÖNBEIN (Marionnettiste)
- Alexandra LUPIDI (Musicienne)
- Simone DECLOEDT (Régie générale)
- Anja SCHIMANSKI (Régie lumière)

Contact technique: Simone Tél: 06 64 44 05 59 ou Mail: theatermeschugge@aol.com

Contact production: LES METAMORPHOSES SINGULIERES

Karinne MERAUD - AVRIL Tél: 06 11 71 57 06

Mail: k.meraud@sfr.fr

La Cie arrive l'avant-veille de la représentation (le soir)

Montage Technique la veille de la représentation (2 services)

Raccord Technique le jour de la représentation (1 service l'après-midi)

Plateau

- Ouverture de scène: 7 m minimum
- Profondeur de scène: 5,50 m minimum
- Pas de scène surélevée (sinon contacter Simone)
- Plancher noir (sinon prévoir tapis de danse)
- Pendrillonage à l'Italienne (voir Plan de Feu) et/ou à l'Allemande
- 3 Frises

Son

À fournir par le théâtre:

- Système complet de diffusion Son avec égaliseur 32 bandes
- Console 7 entrées micros (+ effet REVERBE)
- 1 lecteur CD avec Auto-Cue
- 1 Système de retour son (facultatif)
- 2 pieds microphone hauteur 100 cm
- 1 pied microphone hauteur 60 cm

Fournit par la Cie:

- 1 microphone HF SENNHEISER série 500
- 2 microphones SHURE SM 57
- 2 microphones SHURE PG 81
- 2 microphones OKTAVA MK 012
- 2 pieds microphones + suspensions pour OKTAVA MK 012
- 2 pieds microphones hauteur 60 cm
- 1 pied microphone de table
- Moquette (2 m 30 X 2 m 30) pour espace musicienne

Lumière

À fournir par le théâtre:

- Compatibilité avec système DMX 512
- Gradateurs 48 circuits
- 2 pieds lumière avec barre de couplage 2 projecteurs - hauteur 150cm
- 1 pied lumière avec barre de couplage 2 projecteurs - hauteur 120cm
- 1 pied lumière hauteur 60cm (ou cube)
- 1 platine
- Lumière salle contrôlable au jeu d'orgue
- 1 circuit en régie pour un F1 (fourni par la Cie) qui servira de petite poursuite
- 9 lignes au sol
- 1 iris pour découpe 614
- **Projecteurs**

1	Fresnel 2Kw
6	PC 1Kw
2	PC 2Kw
4	PC 500 w
5	Découpe 613 sx (ou ADB 28°-54°)
13	Découpe 614 sx (ou ADB 16°-35°)
2	BT 250 w
7	Par64 CP60
1	Par64 CP62

– Gélâtines

Nombre	Gélatine	Projecteur
2	R114	Découpe
2	R119	Découpe
9	R132	Découpe
2	R132	PC 1Kw
3	L017	PC 1Kw
1	L036	PC 2Kw
1	L117	Découpe
2	L117	Par64
2	L153	Découpe
1	L200	Fresnel 2Kw
2	L200	Par64
1	L202	PC 1Kw
1	L203	Découpe

Fournit par la Cie:

- Console d'éclairage AVAB Presto (DMX 512)
- 2 volets 4 pans pour PAR 64
- 1 projecteur F1 (Pinspot)

Les régies Son et Lumière doivent se faire impérativement en salle.

Accessoires à fournir par le théâtre pour les besoins du spectacle:

- 4 bouteilles de Cidre Brut (par représentation)
- 3 litres de jus de pomme (par représentation)
- 100 gobelets plastiques (par représentation)
- 15 pommes rouges (par représentation)

(Le cidre et le jus de pomme doivent être stockés dans un réfrigérateur)

La distribution du cidre et du jus de pomme se fera sur le plateau à la fin de la représentation et fait partie du spectacle, pour cela le public sera invité sur le plateau.

Mise à disposition de personnel:

Jour de montage technique:

- 1 régisseur Lumière (2 services)
- 1 technicien Lumière (2 services)
- 1 régisseur Son (1 services)

Jour de la représentation:

- 1 régisseur connaissant les lieux et le matériel du théâtre, à partir de 14h

Prévoir la possibilité de faire un "filage" le jour du montage technique après le 2^{ème} service (de 18h à 20h/20h30)

Pour l'accueil de la Cie, prévoir:

- accès au quai de déchargement pour les 2 camions (3,5t et 5t) contenant décor/accessoires
- Douche à proximité
- Parking calme pour 2 camions aménagés camping-car (7m x 2m20 x 3m20, et 8m x 2m30 x 3m50)
- Possibilité de raccorder ces 2 fourgons à 2 lignes électriques monophasées 10/16A

Hébergement et repas:

- Prévoir l'hébergement à l'hôtel en chambres "single" pour 2 membres de la Cie (Alexandra et Anja)
Plus 1 défraiement SYNDEAC (repas) par jour et pour ces 2 personnes.
- les 2 autres membres de la Cie (Ilka et Simone) sont autonomes, et demandent donc 1 défraiement SYNDEAC complet (repas et hébergement) par jour et pour ces 2 personnes.

Transport décors, matériel et personnel Cie:

- La Cie demande des indemnités kilométriques pour 2 véhicules (9 CV & 12 CV)
- Et le remboursement des titres de transport SNCF 2^{ème} classe ALLER/RETOUR pour 2 membres de la Cie (Alexandra LUPIDI et Anja SCHIMANSKI).

A la carte



Mix

Ilka Schönbein fait “danser ses vieux os”

Forgés avec des moyens rudimentaires et un engagement total, les spectacles de la danseuse-marionnettiste fascinent.

A chaque représentation, Ilka Schönbein met KO les spectateurs. Comme ce soir de février, à Kingersheim, en Alsace, où le public du festival Momix, groggy par la force et la générosité de son interprétation, a mis un certain temps avant de s'abandonner aux applaudissements et aux rappels. Sa frêle silhouette et les moyens rudimentaires mis en jeu (un peu de paille, des pommes et quelques marionnettes) pour réinventer des contes défaits par la désinvolture des ans, sa manière de peine

impudique de nous montrer les changements à vue et la mise en place des accessoires magnifient l'engagement total d'une interprète hors du commun. Un engagement finalement similaire à celui des artistes du *Jugendstil* (Art nouveau) de sa ville natale, Darmstadt, en Allemagne, qui, au début du XX^e siècle, réalisaient dans des formes originales et inédites l'unité de l'art et de la vie. Sa liberté de jouer, Ilka Schönbein l'acquiert chemin faisant. Rêvant d'être danseuse, elle se forme à la danse eurythmique de Rudolf Steiner, qui prône l'alliance de l'âme et du geste plutôt que l'effort et la technique. Lassée par cette approche

finalément trop ésotérique, elle entre à l'Ecole nationale supérieure de musique et des arts du spectacle de Stuttgart, après avoir été séduite par la prestation d'une marionnettiste sur le bitume parisien. Pendant deux ans, elle suit les cours d'Albrecht Roser, un grand maître dont le clown Gustaf reste l'une des figures emblématiques du théâtre de marionnettes allemand. Et elle apprend la construction et la manipulation des marionnettes à fils, travaille sa voix et sa respiration, sans perdre de vue que l'effigie et le manipulateur ne doivent faire qu'un. Qu'un seul corps. Encore aujourd'hui, elle parle volontiers du fil qui relie l'âme au geste.

A la fin de ses études, elle intègre la compagnie du maître, puis s'associe à d'autres aventures artistiques. Mais il lui importe de créer ses propres spectacles, d'explorer à sa manière le rapport entre la marionnette et le montreur. Le travail devant la glace, les choix douloureux à faire entre les multiples combinaisons de mouvements pour trouver le plus juste, les regrets inévitables : Ilka Schönbein suit patiemment le chemin qui mène du doute à la création. "Jusqu'à en devenir folle", dit-elle en souriant. Le nom de sa compagnie est d'ailleurs tout trouvé : Theater Meschugge, "fou" en yiddish. En 1992, elle crée pour la rue une tragédie burlesque sur la Shoah (*Métamorphoses*). Avec peu de choses (de vieux draps, quelques chiffons, une carcasse de parapluie, un landau), la jeune marionnettiste installe son univers. Le public est aussitôt séduit, fasciné, ému par la virtuosité et l'émotion incomparable de son spectacle. Elle est évidemment repérée par les programmeurs aux festivals de Théâtre européen de Grenoble, Chalon dans la rue, Mimos (où elle obtient

"La Vieille et la Bête" [photo de gauche], jusqu'au 14 mars, 15h (dim.), 20h (du jeu. au sam.), et "Faim de loup" [photo ci-dessous], du 18 au 21 mars, 14h (jeu. et ven.), 15h (dim.), 20h (sam.), le Grand Parquet, 20 bis, rue du Département, 18*, 01-40-05-01-50, www.legrandparquet.net. (3-13 €). Exposition de masques et de marionnettes emblématiques du travail d'Ilka Schönbein, jusqu'au 21 mars. Entrée libre.

le prix du jury en 1994) et Aurillac. Pendant plus de six ans, elle fait la route dans son vieux camion rouge, emportant avec elle un gramophone qui joue de vieilles chansons allemandes et son technicien, Thomas, engoncé dans un costume du Tyrol. Elle propose inlassablement de nouvelles versions de ce premier opus. Ses *Métamorphoses* se métamorphosent elles-mêmes. Avec elle, un spectacle n'est jamais fini. Elle le porte en elle et vit avec lui, sans répit. Poussée par d'autres enjeux, elle joue aujourd'hui en salle, mais n'a pas abandonné sa vie de nomade. Ceux qui se rendront au Grand Parquet, où elle s'installe pour six semaines, pourront identifier le vieux camion où elle vit toujours en tournée et cuisine des pâtes au fromage pour son équipe.

A l'affiche, ses deux dernières créations.

Faim de loup, un solo qu'elle met en scène d'après un conte de "ses" frères Grimm et *La Vieille et la Bête*, où elle révèle comme interprète et metteur en scène une autre part de son mystère et d'autres facettes d'un talent décidément incomparable.

Deux spectacles, deux manières d'interroger le monde. De s'immiscer dans le cœur des hommes avec de simples marionnettes en papier mâché.

Dans *Faim de loup*, le Petit Chaperon rouge est devenu... blanc. Chez Ilka Schönbein, la gamine au petit pot de beurre est un clown naïf et désœuvré qui s'échappe du confort douillet de sa couette blanche. En pénétrant dans l'univers d'un conte de chair et de sang, elle complète sa palette de couleurs avec le rouge du danger, de la révolte et de l'amour. Pour Laurie Cannac, son interprète, ce récit millénaire amène "une

faim insatiable de recherches, de réécritures diverses, et d'innombrables marionnettes fabriquées à l'essai", en espérant partager avec le public la joie qu'ils ont eue à découvrir les images oniriques

et mystérieuses surgies de cette histoire, les étranges passions intérieures qu'elle suscite, et les rires aussi, car "le clown n'est jamais loin de ce Chaperon-là". Pour *La Vieille et la Bête*, tout est parti d'une histoire invraisemblable qu'Ilka Schönbein nous raconte. En se promenant au bord d'une rivière, près de Berlin, où elle vit désormais, elle repêche un âne. Il lui avoue que sa mère est une reine, mais celle-ci ne voulant pas d'un âne comme rejeton, elle l'a jeté dans l'eau. La marionnettiste s'interroge alors sur ce qu'elle peut faire avec ce nouveau compagnon.

Transformer son camion en "écurie d'âne", faire du théâtre avec un équidé... Ainsi, Ilka réinvente sur scène des histoires que lui racontait son père. "Pour faire danser ses vieux os", comme elle dit, elle engage une musicienne, la trépidante Alexandra Lupidi, puis ajoute sur scène de la paille, des pommes et quelques marionnettes. Le rêve se mélange à la réalité. La bête prend possession du corps d'Ilka... Et vous verrez, ce n'est pas

Thierry Voisin



✎